



CLASSIQUES  
GARNIER

ARMOGATHE (Jean-Robert), « [Épigraphe] », *Études sur Antoine Arnauld (1612-1694)*, p. 23-23

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-05893-9.p.0023](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-05893-9.p.0023)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2018. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

Au pied de cet autel de structure grossière  
Gît sans pompe, enfermé dans une vile bière,  
Le plus savant mortel qui jamais ait écrit,  
Arnauld, qui, sur la grâce instruit par Jésus-Christ,  
Combattant pour l'Église, a, dans l'Église même,  
Souffert plus d'un outrage et plus d'un anathème.  
Plein de feu qu'en son cœur souffla l'esprit divin,  
Il terrassa Pélagé, il foudroya Calvin,  
De tous les faux docteurs confondit la morale.  
Mais, pour fruit de son zèle, on l'a vu rebuté,  
En cent lieux opprimé par leur noire cabale,  
Errant, pauvre, banni, proscrit, persécuté ;  
Et même par sa mort leur fureur mal éteinte  
N'aurait jamais laissé ses cendres en repos,  
Si Dieu lui-même ici de son ouaille sainte  
À ces loups dévorants n'avait caché les os.  
Nicolas BOILEAU, Épitaphe d'Antoine Arnauld.